



## **Royal : Sarkozy n'y est « absolument pour rien »**

■ Ségolène Royal a affirmé hier que Nicolas Sarkozy « n'a été absolument pour rien » dans la libération d'Ingrid Betancourt. Pour l'ancienne candidate à l'Élysée, « tout le monde le sait : c'est une opération colombienne rondement menée qui a bien marché, qui prouve que les négociations avec les Farc étaient inutiles et n'avaient débouché sur rien ».

Philippe de Villiers, président du Mouvement pour la France, a lui aussi souligné que ce succès était dû « au courage, au sens de l'honneur et à la détermination » du président de la Colombie, Alvaro Uribe. « Toutes les négociations parallèles et les compromissions ont pitoyablement échoué », a ajouté l'élus vendéen. Bruno Gollnisch, vice-président exécutif du Front national, a estimé de même que « la fermeté du président Uribe a payé, et non les jérémiades humanitaires, les palinodies diplomatiques et les compromissions avec les terroristes prônées par MM. Sarkozy et Kouchner et l'ensemble de la gauche ».

La proposition du chef de l'État d'accueillir en France des membres « repentis » des Farc a également suscité des réactions. Tout en précisant qu'il n'était pas hostile à cette idée, Bertrand Delanoë a pris plaisir à faire allusion à l'affaire Battisti. Lorsque d'anciens terroristes « qui avaient commis des actes graves en Italie » avaient été « accueillis en France à la demande du président Mitterrand à condition qu'ils renoncent à leur passé », a rappelé Delanoë. *il y a eu beaucoup de polémiques et beaucoup de critiques de la droite*. Le Centre national des indépendants (CNI), aile droite de la majorité présidentielle, a pour sa part indiqué qu'il « s'opposerait fermement à un tel accueil et ce même dans les prisons de la République ».

GUILLAUME PERRAULT